Nations Unies A/C.1/56/6

Assemblée générale

Distr. générale
2 novembre 2001
Français
Original: arabe

Cinquante-sixième session
Première Commission
Point 74 de l'ordre du jour
Désarmement général et complet

Lettre datée du 1er novembre 2001, adressée au Secrétaire général par le Représentant permanent de l'Iraq auprès de l'Organisation des Nations Unies

D'ordre de mon gouvernement, j'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le texte d'une lettre adressée par le Président de la République d'Iraq, M. Saddam Hussein, aux peuples et gouvernements occidentaux, dont ceux des États-Unis d'Amérique.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,
Représentant permanent
(*Signé*) Mohammed A. **Aldouri**

01-61935 (F) 061101 061101

Annexe à la lettre datée du 1er novembre 2001, adressée au Secrétaire général par le Représentant permanent de l'Iraq auprès de l'Organisation des Nations Unies

Le Président Saddam Hussein adresse une troisième lettre ouverte aux peuples et gouvernements occidentaux

Le Président Saddam Hussein a envoyé une troisième lettre ouverte aux peuples et gouvernements occidentaux, dont ceux des États-Unis d'Amérique. Le texte de cette lettre est reproduit ci-après :

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux,

Une fois encore, nous adressons une lettre aux peuples et gouvernements de tous les pays occidentaux, dont les États-Unis d'Amérique.

Que la paix soit sur ceux qui attendent de nous que nous leur souhaitions la paix ou qui répondent par la formule « que la paix soit sur toi également » lorsque nous la leur souhaitons.

Les événements de septembre dernier ont accaparé l'attention du monde entier, qui les a suivis et analysés. Bien que ceux qui se soient adonnés à une analyse approfondie n'aient pas été la majorité, il nous semble qu'ils sont plus nombreux à présent, de même que le nombre des dirigeants qui examinent plus en profondeur le contexte et les causes des événements, ainsi que leurs conséquences. Leur nombre et leur niveau de responsabilité, au moment de l'événement, étaient affligeants pour qui ne sait pas que les événements importants ou les situations complexes ne peuvent être étudiés en profondeur par tout le monde, de même que ne sont pas nombreux ceux qui peuvent rêver de ce qui est meilleur.

À présent que les émotions se sont relativement calmées, que ce soit dans l'esprit ou le coeur de ceux qui éprouvaient des sentiments négatifs ou positifs, je considère que le rôle des dirigeants, soutenus par leurs peuples, a tendance à dépendre de la description de la responsabilité et du rôle des dirigeants. Une des qualités les plus importantes d'un dirigeant est de sauver autrui des dangers, non seulement en indiquant les trous noirs sur la voie suivie, mais aussi en empêchant ceux qui ne voient pas les signes de tomber dans un abysse. Ensuite vient la promotion, ou l'élévation de la situation de ceux dont le dirigeant est responsable et de la capacité de penser et d'agir qu'ils ont et conservent, afin qu'ils atteignent un niveau plus élevé. Le danger auquel peut être confronté tout peuple ou toute nation n'exige pas seulement des dirigeants qu'ils se chargent de montrer la voie contre le danger, mais aussi qu'ils étudient ses causes en vue d'y faire face ou de les traiter de façon radicale afin de les éliminer ou d'empêcher qu'elles ne réapparaissent.

J'ai le regret de dire que la tendance générale dans cette direction est encore faible. Les gouvernements occidentaux viennent en tête s'agissant de l'incapacité à adopter l'approche appropriée. Certaines voix se sont élevées parmi les populations, des journalistes et des écrivains et, de façon très limitée, parmi ceux qui se préparent, dans l'ombre, à remplacer ceux qui sont au pouvoir. Ces dernières voix sont toujours hésitantes, elles traitent de la situation selon ce qui sert leurs intérêts liés aux postes qu'ils espèrent occuper et l'influence des centres de pouvoir. Quant aux États-Unis, l'espoir de voir un éveil de leur population si elle est informée des faits tels qu'ils sont est plus important que ce que l'on peut attendre du

Gouvernement, sauf si le Gouvernement se libère de l'influence décisive du sionisme et des autres centres d'influence qui servent les intérêts liés à leurs objectifs bien connus.

Les événements du 11 septembre ainsi que les réactions de ceux qui étaient en colère ou qui cherchaient à tirer parti de la situation, notamment l'agression brutale contre l'Afghanistan sur la base d'une présomption, et les insinuations et déclarations connexes des médias ou des responsables américains et non américains, ont montré que le monde tout entier peut prendre feu lorsqu'une simple étincelle vient de l'Occident, même de l'autre côté de l'Atlantique. Naturellement, il est plus facile de mettre le feu à quelque chose que d'éteindre un feu et puisque les bonnes actions élèvent l'âme tandis que les mauvaises actions l'abaissent, faire le mal est plus facile pour quiconque est tenté.

Sur la base de cette image réaliste, le monde entier a besoin d'être sauvé de l'abysse sans fond vers lequel le poussent les États-Unis d'Amérique et les autres du même acabit, qu'il s'agisse d'États, de particuliers ou d'organisations. En fait, les États-Unis, maintenant que nous connaissons les limites du comportement de leurs dirigeants en période de crise, doivent être sauvés par le reste du monde alors qu'il se sauve lui-même, sinon, leur poids entraînera le monde qui tombera dans un trou sans fond dont il ne pourra sortir qu'une fois celui-ci rempli de sang et de tragédies, sans compter que cela pourrait avoir pour effet de faire périr ceux qui ne savent pas bien nager.

Comme nous l'avons déjà dit à ceux qui nous ont attaqués en 1991 et depuis, dont les États-Unis, durant la mère de toutes les batailles et avant celle-ci, le monde, comme l'Iraq et sa nation arabe, a besoin que le peuple iraquien résiste fermement à l'agression, déjoue l'agression et ne permette pas aux États-Unis de l'emporter sur lui, car la victoire des États-Unis et de ses alliés contre l'Iraq, que Dieu nous préserve, éliminerait l'opposition et l'opinion contraire sur la scène internationale et locale et ne lui permettrait pas de réapparaître avant longtemps, et lorsque la justice et la tyrannie sont encouragées... Les États-Unis n'ont pas besoin de plus de vanité et d'arrogance; s'ils étaient arrivés à vaincre l'Iraq, alors, que Dieu nous préserve, cette vanité supplémentaire aurait eu pour effet d'exacerber leur vanité, ce qui avait rapproché les États-Unis et avec eux le monde entier de l'abysse, au lieu de les en éloigner.

Oui, mesdames et messieurs, il faut faire face à la vanité et à l'arrogance, faire face à l'injustice, lutter contre la facilité avec laquelle certains font du mal et lancent des bacilles de charbon à la population. Conformément à ce que nous avons dit concernant l'Iraq, qui fait face à ceux qui l'agressent, le monde doit à présent faire échouer les plans d'agression des États-Unis, notamment son agression brutale contre le peuple afghan, afin que cette agression s'arrête.

Une fois encore, nous disons que quiconque s'estime injustement traité, alors que personne ne repousse l'injustice qui le frappe ni ne la fait cesser, cherchera personnellement les différents moyens de faire cesser cette injustice. C'est un fait que tout le monde ne saurait trouver le meilleur moyen de mettre un terme à l'injustice dont il est victime, et lorsque les gens croient avoir trouvé le meilleur moyen, fruit de leurs efforts d'après leurs critères, ils ne sont pas tous capables d'aller au-delà de ce qui leur est disponible pour parvenir à la meilleure idée ou au meilleur moyen.

Afin que la victime de l'injustice découvre ce qui est le mieux, après avoir trouvé la voie qui la mène vers Dieu et découvert ses droits et les droits d'autrui qui la concernent, il faut qu'elle ne soit pas isolée du milieu naturel dont elle fait partie ou qu'elle soit ignorée volontairement, ou à la suite d'une mauvaise appréciation par les responsables de ce milieu. Il faut au contraire qu'ils la rassurent et l'aident à se sauver et à sauver le milieu environnant.

Il est naturel de dire que le châtiment doit être à la mesure de la faute dans ce bas-monde, parce que ce qui est nécessaire dans l'au-delà indique que cela est nécessaire aussi dans ce bas-monde. Cependant, le châtiment dans l'au-delà est juste et les prophètes et les messagers, que la paix soit sur eux, lorsqu'ils annoncent un châtiment dans l'au-delà ou dans ce bas-monde, le font parce que Dieu a ordonné la vérité et non sur la base d'une suspicion ou d'un caprice. Par conséquent, tout châtiment appliqué par l'homme doit être juste et viser à l'équité, afin d'être convaincant. Je pense que vous autres, mesdames et messieurs, ou pour le moins vos dirigeants, vous critiquez la plupart du temps ceux que vous critiquez en vue de les diminuer dans les pays du monde entier en dehors de l'Occident, en disant qu'ils recourent à des lois d'urgence, qui, comme vous le savez, ne peuvent pas corriger une règle générale. À présent, contrairement à ce que nous avions l'habitude d'entendre contre ceux que vous accusez de dictature et de despotisme, nous voyons des dizaines de lois et mesures d'urgence adoptées par les gouvernements d'États occidentaux, au premier rang desquels les États-Unis, à la suite d'un seul événement douloureux.

Savez-vous, mesdames et messieurs, combien d'événements douloureux ont rejailli sur les États et sur les populations que vous accusez de ne pas être démocratiques, événements qui ont été plus importants et plus graves que ceux survenus aux États-Unis le 11 septembre? Ce fait à lui seul, par exemple, mérite toute l'attention des gouvernements et populations d'Occident, mais tel n'est pas notre propos ici.

Nous disons une fois encore que l'injustice et les pressions qui en résultent pour les gens conduisent à des explosions. Étant donné que ces explosions ne sont pas toutes régulières et organisées, on peut s'attendre à ce qu'elles portent préjudice à ceux qui s'y livrent et à d'autres qu'eux, et il se peut que leurs effets ne soient pas ceux escomptés. Sur cette base, et compte tenu des réactions déséquilibrées des gouvernements censés être démocratiques, il convient de considérer les événements du 11 septembre, si tant est que les États-Unis et le monde entier avec eux affirment avec certitude que les auteurs venaient de l'extérieur.

Mais préoccupons-nous que de ce qui est le plus important : nous affirmons de nouveau qu'après avoir vu que tout incendie peut s'étendre au monde entier, il faut avant toute chose instaurer la justice en s'appuyant sur l'équité et non utiliser la force pour elle-même ou par opportunisme. L'exemple le plus sublime en la matière vient de ce que Dieu Tout-Puissant nous a ordonné. Si nous ne sommes pas d'accord sur l'essence de l'interprétation de cela, nous ne devons pas empêcher d'autres que nous d'obtenir ce que nous voulons pour nous-mêmes et d'en avoir la jouissance, et nous ne devrions pas recourir à la pratique du « deux poids, deux mesures » à l'égard d'autrui en lui donnant ce que nous ne voulons pas et ce que nous rejetons pour nous-mêmes. Il faut comprendre que personne détenant un trésor peut être certain de pouvoir le garder en sécurité au milieu d'une société d'affamés. La situation du riche sera encore plus difficile s'il a acquis sa fortune aux dépens des

affamés en les exploitant. Le deuxième calife d'islam, Omar Ibn al-Khattab (que Dieu soit satisfait de lui), a ordonné que le châtiment d'un voleur consistant à avoir la main tranchée l'année de Ramada ne devrait pas être appliqué bien qu'il soit clairement prévu dans le Coran. Il a dit cela parce qu'il sentait en tant que croyant juste que pour un affamé et sa famille les normes de la foi ne convenaient pas, et parce qu'il considérait la faim comme quelque chose de plus haineux que le vol et considérait qu'il était plus important de sauver quelqu'un de la déperdition que de préserver les biens d'un nanti. Il a suspendu l'application d'une disposition juridique islamique. Est-ce que les gens à notre époque agissent de la sorte en vue de vivre en paix et en sécurité ou est-ce que ceux qui sont concernés s'imaginent que la sécurité qu'ils recherchent pour eux-mêmes sera instaurée en tuant, en effrayant et en affamant de plus belle?

Nous avons récemment entendu aux actualités que des responsables américains pensaient que l'origine du bacille du charbon se trouve aux États-Unis. Nous ne savons pas si cette conclusion ou information n'est qu'une tactique visant à détourner l'attention de la déclaration, qui a terrifié certaines personnes, selon laquelle la source de la maladie était ben Laden, accusation qui, ajoutée aux autres accusations proférées, a conduit de nombreux Américains à dire qu'ils ne devraient pas continuer à faire du mal aux personnes dont ils se préoccupent parce que cela pourrait les inciter à réagir plus vivement, ou si la personne qui a diffusé cette information a considéré – en vue de détourner l'attention de l'opinion publique aux États-Unis des déficiences des officiels américains à la suite des événements du 11 septembre – que l'objectif a été atteint et qu'il convient d'enterrer l'affaire et d'oublier les auteurs.

Quoi qu'il en soit, cela et d'autres éléments indiquent que les armes de destruction massive deviennent une charge pour ceux qui les possèdent, ainsi que pour l'humanité, si elles ne sont pas absolument nécessaires comme moyen d'autodéfense et de défense nationale. Pour cette raison, les contribuables américains, au lieu de s'occuper et d'occuper le monde avec ce qu'il est convenu d'appeler le système de défense antimissile, vidant leurs coffres et ceux des autres, vidant les poches des contribuables américains et participant et faisant participer les autres aux hostilités contre un peuple ou un autre, devraient commencer par éliminer les armes de destruction massive aux États-Unis même et, en même temps ou plus tard, faire de même dans le reste du monde. Il va sans dire que l'Occident, y compris les États-Unis, a été le premier à créer les armes de destruction massive, c'est-à-dire les armes nucléaires, biologiques et chimiques et que c'est l'Occident, sous la direction des États-Unis, qui les a utilisées le premier. Les événements du mois de septembre, et les déclarations des Américains eux-mêmes selon lesquelles le bacille du charbon a pour origine les États-Unis, indiquent clairement l'importance de la coopération mondiale, fondée sur un traité contraignant en vue d'éliminer la charge et le danger des armes de destruction massive comme première mesure visant à encourager la prise d'autres mesures, si l'on veut que l'injustice et l'agression diminuent. Le principal danger pour l'humanité et le peuple des États-Unis d'Amérique, ce sont les armes de destruction massive américaines et les armes similaires dont est dotée l'entité sioniste et, ensemble ou ensuite, celles dont sont dotés les autres États.

Du fait que les États-Unis se trouvent de l'autre côté de l'océan Atlantique, c'est le premier pays auquel il est demandé de prendre une initiative en vue de confirmer sa crédibilité. Parce que l'entité sioniste s'est emparée de territoires

arabes et de lieux saints, opprime les Arabes et porte atteinte à leur humanité, parce qu'on peut s'attendre de sa part à un comportement stupide, de même qu'on peut s'attendre à une réaction de la population opprimée contre l'oppresseur, il est à l'évidence nécessaire de priver l'entité sioniste de ces armes.

À ce moment-là, une fois les États-Unis désireux de se débarrasser de ces armes, nous ne pensons pas que toute personne rationnelle dans le monde se dissociera d'un plan pratique de ce type.

Les agresseurs de l'OTAN ne s'opposeront pas aux États-Unis d'Amérique, car ceux-ci ont moins besoin de ces armes que les autres États, aussi est-ce aux États-Unis qu'il incombe d'être les premiers à agir, afin que le monde suive leur exemple.

Lorsque les États-Unis se comporteront de façon équilibrée avec le monde et mèneront des politiques sages, le monde les traitera avec respect et amour après avoir senti le respect et l'amour des États-Unis. Le monde, y compris les États-Unis, vivra en paix au lieu d'être au bord du précipice. Tout désaccord venant troubler le calme régnant sera maîtrisé sur la base d'une véritable solidarité, la solidarité du courageux et du juste et non celle fondée sur la peur du puissant ou la recherche d'un avantage ou de gains.

Je prie Dieu que j'aie réussi à communiquer mon message, que Dieu soit mon témoin.

Dieu est grand.

Dieu est grand.

Le 29 octobre 2001

Saddam **Hussein**